

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.6 – La doctrine du pardon des péchés

La signification de la justification

Au lieu d'utiliser les mots « pardon » ou « rémission » pour désigner le don que le Christ a gagné pour nous et que le Saint-Esprit nous distribue par l'intermédiaire de l'Évangile, l'apôtre Paul utilise souvent les termes « justification » et « justifier ». Ce que nous avons appris jusqu'à présent de la Parole de Dieu sur le pardon est amplifié et clarifié par ce que la Parole de Dieu enseigne sur la justification. Le pardon et la justification sont très similaires. Le pardon supprime ce que nous avons mais dont nous devons nous débarrasser : notre péché et notre culpabilité. La justification nous donne ce dont nous avons besoin mais que nous n'avons pas : la justice parfaite.

La justification est un terme utilisé dans les tribunaux. Il s'agit d'un juge, d'un tribunal, d'un accusé et d'un verdict. Le verdict est soit coupable, soit innocent, soit condamné, soit acquitté. Lorsque Dieu vous justifie, cela ne signifie pas que vous n'êtes pas coupable. Cela signifie que Dieu ne vous considère pas comme coupable. Il déclare ou prononce que vous êtes juste. C'est ce que signifie le mot « justifier » : déclarer quelqu'un non coupable, déclarer quelqu'un juste et saint.

En matière humaine, un bon juge est celui qui examine les preuves et qui, sur la base de ces preuves, déclare une personne coupable ou non coupable. Si la personne est coupable d'après les preuves, le juge la déclare coupable et la condamne. Si la personne est innocente d'après les preuves, le juge la déclare non coupable — il la justifie, il l'acquitte. Il est écrit : « **Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à l'Éternel** » (Proverbes 17:15). Il est injuste qu'un juge humain déclare un méchant innocent et un innocent coupable. Le prophète Ésaïe a mis en garde : « **Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes ; qui justifient le coupable pour un présent, et enlèvent aux innocents leurs droits !** » (Ésaïe 5:22-23). Un juge corrompu est prêt à déclarer un coupable innocent s'il reçoit un pot-de-vin, souvent une somme d'argent, mais un juge juste et équitable ne peut pas être influencé dans son jugement par de l'argent ou par toute autre faveur.

De quel degré de justice avons-nous besoin pour être déclarés justes par Dieu, le juge de tous ? Le Dieu saint a des critères élevés : « **Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu** » (Lévitique 19:2). Jésus lui-même a dit à ses disciples : « **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait** » (Matthieu 5:48). Si nous voulons nous présenter comme justes devant le Dieu saint, nous devons être parfaitement justes et saints, comme Dieu lui-même est saint. Le Dieu saint exige de tous les êtres humains une justice parfaite. Il n'y a pas d'autre moyen de se tenir devant Dieu et d'espérer obtenir sa faveur et la vie éternelle avec lui dans les cieux. Il ne suffit pas de savoir ce qui est juste. Nous devons faire ce qui est juste en pensée, en parole et en action. L'apôtre Paul a écrit : « **Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés** » (Romains 2:13).

Cela nous pose un problème très sérieux, car la Parole de Dieu et notre propre conscience se rejoignent pour nous faire prendre conscience que nous sommes loin d'être aussi saints et aussi parfaits que Dieu. Cela vaut pour les croyants comme pour les non-croyants, car il est écrit : « **Il n'y a point de juste, Pas même un seul** » (Romains 3:10). David était un serviteur de Dieu, mais il ne voulait pas que Dieu le juge sur la base de sa vie. Il a prié : « **N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi** » (Psaume 143:2). Le prophète Ésaïe montre à quel point nous sommes loin de

la perfection : « **Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé** » (Ésaïe 64:5).

Puisque nous ne nous considérons pas toujours comme mauvais, Dieu nous a donné sa loi pour nous montrer nos péchés et notre état inné de pécheur. L'apôtre Paul a écrit : « **Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché** » (Romains 3:20). Le fait que nous péchions et que nous soyons pécheurs nous place sous la malédiction de Dieu. « **Car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique** » (Galates 3:10-11). Il n'y a pas d'échappatoire. Il n'est pas suffisant de faire certaines des choses requises certaines fois. Nous devons continuer à faire tout ce qui est écrit dans la loi. Il n'y a pas d'exception. C'est pourquoi nous ne pouvons pas être sauvés par la loi de Dieu ou par les Dix Commandements. Si nous pouvions observer parfaitement ces commandements, nous pourrions être sauvés par la loi. Mais si une personne tente de se sauver par la loi, tout ce qu'elle peut accomplir, c'est de se mettre sous la malédiction. « **Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; ... que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident** » (Galates 3:10-11).

Dieu ne nous a pas donné les dix commandements pour que nous puissions nous sauver en les respectant. C'est évidemment impossible. Martin Luther a écrit dans son *Grand Catéchisme* : « *La loi ne peut faire de nous des chrétiens, mais elle laisse planer sur nous la colère et le châtiment de Dieu, parce que nous ne pouvons pas accomplir les commandements de l'Éternel* » (p. 56).

Questions

1. Quelle est la différence entre le pardon et la justification ?
2. Quel est le sens du mot « justifier » ?
3. Sur quelle base les juges terrestres doivent-ils prononcer leur verdict ?
4. Quels sont les deux verdicts qu'un juge peut prononcer ?
5. Qui est le juge de tous, et quel genre de juge est-il ?
6. Quel doit être le verdict de ce juge à l'égard de chacun, selon la loi ?
7. Prouvez que votre réponse à la question 6 est correcte en vous basant sur les Écritures.
8. Pourquoi même les croyants en Christ doivent-ils être jugés coupables selon la loi ?
9. Pourquoi les dix commandements ne peuvent-ils sauver personne ?